

Avant huit jours, elle serait là.

Avant huit jours, il sortirait à son bras de cette nouvelle prison.

Il rentrerait dans Paris la tête haute, sans rien craindre.

Il se rendait à l'ambassade, se ferait connaître, tirerait de ses poches les papiers, les certificats.

On ferait appeler son frère en toute hâte, Burke, Juana, sans les prévenir, sans rien leur dire... puis il apparaîtrait, terrible comme Banco au festin de Macbeth.

Quel coup de théâtre !

Et il faudrait bien qu'ils avouassent, les misérables !

Il faudrait bien qu'ils tremblassent à leur tour, qu'ils rendissent gorge !...

Il les voyait atterrés, anéantis, demandant grâce, et il savourait par avance le plaisir que lui causerait ce spectacle.

Toutefois ces joies n'étaient pas sans un mélange d'inquiétudes.

S'il allait arriver malheur à Lili ? Si on lui tendait un piège ?

Mais il se rassurait vite.

Qui pouvait connaître les liens qui l'attachaient à la jeune fille ?

Qui pouvait soupçonner ?

Personne, c'était certain, et pourtant le temps lui semblait long, bien long.

Il restait couché fort tard le matin, et il était encore au lit quand Mme Bourgeois sonna et frappa de la façon qui avait été convenue entre eux.

Thomas se dressa sur son séant.

Il avait été pris d'une grande émotion, qu'il s'efforçait de surmonter.

Une visite de Paris ? Quelqu'un de la part de Lili ?...

Lili, peut-être ?... A cette heure ?

Que venait-on lui annoncer ?

Un malheur ou une bonne nouvelle ?

Il sauta à terre vivement et s'habilla avec une hâte fébrile.

Par la fenêtre il avait aperçu une voiture arrêtée sur la route.

Qu'est-ce que cela signifiait ?

D'un bond, il eut descendu l'escalier.

Il enjamba le jardin et alla ouvrir.

A la vue de Mme Bourgeois, il eut un nouveau serrement de cœur.

La femme avait, en effet, pris l'air navré en rapport avec les circonstances.

Il fit :

— Ah ! c'est vous, madame ?

— C'est moi, répondit la concierge.

Et elle entra.

— Nous ne pouvons pas parler ici, dit-elle.

Thomas tressaillit.

— Avez-vous donc quelque mauvaise nouvelle ?

La concierge le regarda bien en face, puis elle lui dit brusquement :

— Vous ne devinerez jamais ce qui lui est arrivé...

— Un malheur ? Vous me faites mourir.

— Lili est arrêtée.

— Arrêtée ? bégaya le pauvre homme, ne comprenant pas...

Mme Bourgeois sortit de sa poche le journal.

— Tenez, lisez ça !...

Thomas Moore parcourut rapidement la feuille...

Au fur et à mesure qu'il lisait, ses traits se décomposaient.

Quand il eut fini, il ne put que balbutier ces mots :

— Le malheureux !

Puis le papier lui échappa des mains.

— Croyez-vous que c'est farce ? dit la concierge... C'est-à-dire que j'en suis encore toute stomacquée !

Thomas murmura :

— C'est moi qui les ai perdus... C'est pour moi !...

Puis il sembla prendre une résolution brusque.

— Il faut que je les sauve ! dit-il... Je retourne à Paris avec vous...

— Mais vous n'y pensez pas... Si on vous aperçoit...

— Je ne puis pas les laisser accuser, condamner.

— Et que pouvez-vous faire ?

— Je les défendrai... J'expliquerai... Je tâcherai d'attendrir le juge d'instruction.

Mme Bourgeois secoua la tête.

— Vous vous perdrez avec eux.

— N'importe, il faut que je les voie, que je sache. On doit les interroger à onze heures. Je suis ce qu'il me reste à faire.

Ils sortirent vivement, montèrent dans le fiacre qui attendait à la porte, et, quelques instants après, ils roulaient vers Paris.

VIII

Onze heures venaient de sonner... Le juge d'instruction, qui était enfermé depuis un instant dans son cabinet, où il feuilletait févreusement un tas de papiers qu'il avait devant lui, frappa sur son timbre.

Un huissier se présenta.

— Amenez le prévenu, commanda-t-il.

Un instant après, l'employé rouvrit la porte et laissa passer Armand Rivière, les menottes aux mains, entre deux agents.

Le pauvre-garçon semblait avoir vieilli de dix ans depuis que nous l'avons quitté, depuis son emprisonnement. Il avait la figure pâle, les yeux rougis par les larmes.

Il aurait voulu être mort, anéanti...

Et quand la voix mordante de l'interrogateur s'éleva éclatant comme une trompette, dans le grand silence, il sembla chercher de ses yeux effaré s'il n'y avait pas près de lui quelque trou pour s'y jeter et disparaître...

— Vous vous nommez Armand Rivière ?

— Oui, monsieur.

— Vous étiez caissier chez MM. Burke et C^{ie}, banquiers, rue de la Paix ?

— Oui, monsieur.

— Vous savez de quelle faute grave ces messieurs vous accusent ?

— Ils m'accusent d'avoir pris trois mille francs dans leur caisse.

— Et c'est faux ?

— Et c'est vrai !

— Vous le reconnaissez ?

— Je le reconnais.

— Vous ne l'avez pas nié, du reste, devant ces messieurs ; mais vous leur avez dit que ces trois mille francs, vous aviez l'intention de les remettre dans la caisse quelques jours après.

C'était vrai aussi.

— Ces messieurs ne vous ont pas cru... Ils savent que vous êtes sans fortune, qu'il vous est impossible de me procurer une aussi forte somme.

— J'avais au contraire, monsieur, la certitude de l'avoir... Et je l'ai prouvé à ces messieurs.

— Oui, au moyen d'une assurance sur la vie. Ce n'est pas sérieux. C'est un détour que vous avez cherché pour atténuer votre faute.

Armand Rivière devint pourpre.

— Je ne suis pas menteur, dit-il.

— Ne vous froissez pas, mon ami, dit le juge d'instruction. Il faut bien que je vous fasse connaître les raisons des plaignants...

— J'ai reçue depuis, dit Armand, une lettre d'un ami qui m'assure la somme pour vendredi...

— Je le sais ; elle est au dossier.

— Vous voyez bien que c'est vrai.